



VITE, DES BONBONS !

Les bonbons sont les friandises préférées des enfants, suivies de près par les jeux vidéo. Il est donc conseillé d'offrir des bonbons aux enfants, ou, faute de sucreries, des jeux vidéo (attention les caries !). Ces dernières années, on a vu de plus en plus d'enfants manger des bonbons, mais également un nombre grandissant d'entre eux jouer aux jeux vidéo... *en mangeant* des bonbons. Ce qu'il résulte de cette nouvelle tendance ? La naissance d'une confusion chez les enfants, et la formation dans leurs esprits de questionnements vagues et insolubles. Les enfants n'ont plus le temps de réfléchir à leurs devoirs de géométrie, parce qu'ils se posent des centaines de questions par seconde, ce qui parasite toutes les autres activités cérébrales (calculer la vitesse de la voiture de papa).

Pour cette raison, le papa du petit Philippe (12 ans), qui va fêter ses 46 ans d'ici quelques années, n'autorise son fils à manger des bonbons qu'en dehors des heures de console. Ce qu'il résulte de cette décision ? Son fils résout ses problèmes de géométrie avec la facilité d'un renard.

Il faut donc retenir de l'expérience que les enfants ne sont pas des bêtes, et qu'il ne faut pas leur parler comme à des animaux. Lorsque l'enfant demande un bonbon, répondez-lui avec respect et gardez vos gifles pour votre chat, qui ne doit pas dormir sur le lit. Vos enfants peuvent dormir sur le lit. À moins que vous ayez besoin de vous lever la nuit ! Certaines personnes ont ce problème.

DANIEL SAUCE

SCOOP ET SCANDALE

Il n'est pas courant, pour un journaliste d'investigation de mon talent, pour un enquêteur de terrain de l'envergure qui est la mienne, de s'exprimer à la première personne : un tel fait relève à coup sûr de l'immodestie. Toutefois, les faits dont je viens d'être – à mon corps défendant – le premier témoin, si ce n'est un acteur secondaire, me poussent à commettre une exceptionnelle entorse à l'encontre de la charte éthique que j'ai pour habitude de m'imposer.

Jugez plutôt, amis lecteurs : je m'en fus ce matin à la pharmacie la plus proche, dans le but avoué d'acquérir quelques médications – la pudeur me retient de m'étendre plus que cela sur mon état de santé, mais que l'on se rassure, mes jours ne sont pas en danger. J'entre donc (il était à peu près 11 heures) chez mon apothicaire, et trouve pour seule présence, outre les deux préposées à la vente des granules, cachets et autres ampoules, deux clientes, leur faisant face, une à une.

« L'attente sera de courte durée ! », me dis-je en moi-même. Combien fatale allait être ma désillusion... Trente minutes plus tard, j'y étais encore : l'une des clientes, effrayante mégère s'éclipsant derrière d'immenses lunettes noires, du même noir que ses cheveux filasse, traînait en laisse un clébard beige sale qui se tortillait sur le sol au mépris de toutes les règles d'hygiène ; sa maîtresse venait réclamer pour lui un produit antipuce, et rechignait successivement devant tout ce qu'on lui proposait. L'autre demandeuse de soins marmonnait d'un ton monocorde des banalités quasi-inaudibles à l'employée visiblement incapable d'émettre la moindre protestation. Et j'attendais.

Quand j'eus enfin obtenu l'objet de ma requête, je m'en retournai chez moi, agacé mais tentant d'élever mon esprit vers de plus hautes idées. Je me ruai vers la radio, et celle-ci m'informa, presque aussitôt, du vol qui venait d'être commis, rue Elvis-Camembert, dans une bijouterie de renom. Mon sang ne fit qu'un tour ! mon esprit, qu'un bond ! La scène de la pharmacie m'apparut sous un tout autre jour : ces deux entourloupeuses n'avaient pas d'autre but que de faire diversion, tandis qu'à moins de 3, 5 kilomètres de là, leurs complices réalisaient le casse du siècle, ou tout du moins de la semaine... J'appelai le commissariat : hélas, les fonctionnaires bornés qui me répondirent ne saisirent point l'habileté de la manœuvre que je m'efforçais de leur décrire.

Et je me tourne donc vers vous, amis lecteurs, pour que notre union fasse éclater la vérité au grand jour ! Le drame de la rue Elvis-Camembert ne demeurera pas impuni.

UTILIEN GROULETTE